

de la Pastorale des Migrants

Prendre la relève

Dans l'édito du Courrier du 6 février dernier, le père Bernard Fontaine remerciait Mgr Claude Schockert pour son accompagnement épiscopal durant six années. A la demande du Conseil Permanent de l'épiscopat, j'ai accepté avec joie de prendre sa relève.

Je suis évêque auxiliaire de Bordeaux depuis un an. Un jeune évêque donc ! Dans mon diocèse, la réalité des migrants est importante, notamment autour du travail de la vigne, mais également du fait que Bordeaux est un grand port de mer (le 6^{ème} en France). Cela me permet ainsi de mieux comprendre les défis que l'Eglise doit assumer à leur égard.

Je souhaite exercer cette responsabilité dans l'esprit de St Grégoire le Grand lorsqu'il commente la parole d'Ezéchiel : « *Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël' ... tout homme qui reçoit le poste de guetteur, dit St Grégoire, doit se tenir sur la hauteur par sa vie, afin de pouvoir rendre service par sa vigilance* ». Ce ministère de l'évêque, je vais l'exercer en étroite collaboration avec le père Bernard Fontaine et les membres du service national. Avec la grâce de Dieu, j'espère les aider à discerner les priorités de la Pastorale des Migrants sachant que la mission qui leur est confiée par les évêques est bien grande !

Les problèmes liés aux migrations sont nombreux et complexes. Bien sûr il y a une différence notable entre ceux qui se déplacent en raison de leur travail ou de leur mode de vie (ceux que nous appelons « les personnes itinérantes »), et ceux qui ont quitté leur pays en raison de la guerre, de la famine, des persécutions ou du manque de travail... et qui cherchent un lieu pour vivre en paix, travailler, faire grandir leur famille. Parmi eux, il y en a qui sont déjà chrétiens et certains d'entre eux participent activement à la vie de leur paroisse. Certains ont vécu de grandes épreuves dans leurs pays d'origine et vivent encore en France dans des conditions difficiles. Ils

apportent à toute l'Eglise le témoignage de leur courage, de leur foi dans les difficultés, de leur espérance. Ils ont besoin de notre soutien et de notre accueil fraternel au sein de nos communautés. Nous avons aussi à leur donner toute leur place dans la dynamique de la nouvelle évangélisation comme l'exprimait le pape Benoît XVI dans son message pour la journée du migrant et du réfugié : « *les migrants eux-mêmes peuvent jouer un rôle précieux à cet égard car ils peuvent devenir à leur tour "messagers de la Parole de Dieu et des témoins de Jésus Ressuscité, espérance du monde"* ».

Nombreux aussi sont ceux qui ne sont pas chrétiens mais pour lesquels nous voulons avoir le regard du Christ qui prend pitié des foules « *parce qu'elles étaient harassées et prostrées comme des brebis sans berger* » Mt 9,36. Nous sommes concernés par la dignité de leur condition de vie et nous sommes à leurs côtés pour les soutenir socialement et matériellement, mais ils ont droit aussi à connaître la Bonne Nouvelle de Jésus qui nous sauve et qui nous fait entrer dans la vie de Dieu.

Le père Bernard Fontaine a commencé à m'introduire dans cette réalité de l'Eglise au niveau national et j'ai pu rencontrer à Paris les membres de son équipe. Je prendrai peu à peu contact avec les autres acteurs de cette pastorale à l'occasion des rencontres et formations auxquelles je pourrai participer dès cette année...

Je prie le Seigneur qu'il donne à chacun de vous sa bénédiction. Qu'il vous donne d'être habités par la joie et l'enthousiasme de l'Esprit Saint dans la mission qui vous est confiée.

Laurent Dognin
Evêque auxiliaire de Bordeaux
et pour la Pastorale des Migrants et des Personnes itinérantes